FAIT DIVERS

Mort chez lui depuis un mois

LIRE PAGE 2

Le Perche

actu.fr/le-perche

1€60

actu.fr

N° 1402 - Mercredi 13 novembre 2019

16, place de la République - 61400 Mortagne-au-Perche
Tél. 02 33 85 20 50 - Fax 02 33 85 20 59 - le.perche@publihebdos.fr

Une chasse aux abois

©F.Toutée

Méconnue du grand public, la chasse à courre a ses adeptes mais aussi ses contradicteurs (photo illustration).

Lire page 5

Recrutement en ligne

Sur Internet, trouvez un job dans l'industrie

©Monkey Business

Lire page 5

Les ondes l'ont ruiné

L'éleveur devient lanceur d'alerte

Lire page 2

Travail dissimulé

L'architecte employait des Pakistanais ?

Lire page 4

Raid Latécoère

Deux Mortagnais font revivre l'aéropostale

Lire page 6

Mamers

Récup & Co dans les ex-locaux Moulinex

Lire page 37

Ils suivent la chasse à courre pour « dénoncer une pratique criminelle »

Mouvement qui se veut pacifiste, le collectif Ava Normandie dénonce les chasses à courre qu'il juge « dépassées et criminelles ». Samedi 16 novembre, ses militants tâcheront de perturber la Saint-Hubert, à Villaines-la-Carelle. Le face-à-face s'annonce explosif.

Villaines-la-Carelle. Des militants du collectif normand Ava (Abolissons la vènerie aujourd'hui) souhaitent perturber la chasse à courre menée par l'équipage de vènerie Le Rallye de Perseigne, ce samedi 16 novembre, en forêt de Perseigne, à Villaines-la-Carelle, entre Mamers et Alençon.

En 2018, il avait assisté à l'abattage d'un cerf, ça l'avait « plombé ». Co-référent du collectif Ava Normandie, Frédéric Petit annonce la couleur : « Nous arriverons armés d'une GoPro d'appareil photo pour montrer l'horreur de cette pratique. L'idée est de suivre toute la chasse jusqu'à son terme, jusqu'à la mise à mort de l'animal. »

« 100 % pacifiste »

Celui qui ne porte pas la chasse à courre dans son cœur aimerait voir cette « pratique d'un autre âge » disparaître, comme « c'est le cas en Angleterre » : « Ces chasseurs se prennent pour les maîtres de la forêt, ils font ce qu'ils veulent. C'est inadmissible. »

« 100 % pacifiste », Frédéric Petit insiste : « Nous n'allons pas nous opposer à la chasse. Nous voulons montrer que cette pratique est complètement dépassée et criminelle. »

« Une chasse authentique »

Ce type de chasse est dénoncé par les militants de la cause animale, de plus en plus nombreux. Christian Barluet estime en être un. « Ce qui ne m'empêche pas d'être chasseur. »

Le responsable de la communication de la société de vènerie de l'Orne défend bec et ongles « une chasse authentique qui mêle dressage de chiens, entraînement des chevaux et connaissance de la nature » : « Nous sommes au plus près du comportement des animaux sauvages et la chasse à courre est un acteur engagé dans l'écologie. »

« Activité méconnue »

Selon le communicant, cette activité est « peu appréciée » car elle est « méconnue » : « Les gens s'imaginent que c'est un truc de grands bourgeois, d'aristocrates. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. »

« Dans une chasse à courre, explique Christian Barluet, il existe trois étapes : la première, des gens font le bois, ils repèrent où se trouvent les animaux ; la deuxième, ces gens viennent faire un rapport sur ce qu'ils ont pu repérer ; la dernière, on choisit le lieu où on va mettre la meute de chiens (une quarantaine). »

« Mouvement populaire »

D'après ces pratiquants, l'art et la manière de chasser comptent plus que le résultat en lui-même : « Il se trouve que ce sont les chiens qui chassent, ils chassent un animal sauvage avec leur seul instinct. La prédation naturelle laisse le plus de chance à l'animal et trois fois sur quatre, l'animal sort vainqueur de la confrontation. »

« Cette confrontation est loyale », défend-il.

Contre-manifestants

Les membres d'AVA multiplient leurs actions contre la chasse à courre qu'ils dénoncent. « Sur le terrain, les veneurs se sont organisés pour contrer ces manœuvres attentatoires à la liberté républicaine. »

« Par rapport à ces provocations, nous avons mis en place une technique avec des marcheurs, équipés d'un gilet vert « J'aime la chasse », qui bloquent sans agressivité les manifestants et qui les empêchent de prendre des photos. »

Samedi 16 novembre, les chasseurs à courre seront suivis par des militants d'Ava Normandie, anti-chasse à courre.

Un mouvement qui prend de l'ampleur

En octobre 2017, un cerf avait été abattu dans le jardin d'une maison, provoquant l'émoi des habitants du village de Lacroix-Saint-Ouen, dans l'Oise, situé à l'orée du bois de Compiègne. Suite à cet épisode, deux collectifs anti-chasse se sont créés, dont Ava.

Des petits groupes ont vu le jour un partout en France.

Le collectif fonctionne avec un porte-parole et des référents régionaux. Il est ouvert à tous, rappelle Frédéric Petit : « Les chasseurs à tir ou encore les carnivores sont les bienvenus. Nous sommes tous contre la chasse à courre qui est une barbarie. »

« Ava n'est pas seulement composé de militants. C'est un mouvement populaire et de plus en plus de gens nous rejoignent. »

L'Ornais rappelle que « Saint-Hubert a arrêté de chasser. Il devrait être le Saint patron des animaux et non plus des chasseurs. »

Amine EL HASNAOUY.

Industrie

Cadres et ingénieurs, un salon de recrutement en ligne pour trouver un emploi dans le Perche

Le Perche propose des emplois dans l'industrie jusqu'au 24 novembre via un salon en ligne, à tester sur le site de Pôle Emploi.

Perche. Pôle emploi Eure-et-Loir expérimente un salon en ligne jusqu'au 24 novembre pour les cadres et ingénieurs à la recherche d'un job loin des grandes villes. Une initiative en collaboration avec l'APEC (Association Pour l'Emploi des Cadres), les Communautés de Communes du Cœur du Perche, des Collines du Perche Normand, du Perche et de Perche Emeraude, le PETR (Pôle d'Equilibre Territorial et Rural).

« Territoires d'Industrie » est un dispositif qui a pour objectif de relancer le secteur industriel. Une initiative qui prend forme en Centre-Val de Loire avec 9 territoires labellisés. « La Vallée de l'Huisne a été identifiée comme 4e zone d'emplois la plus industrielle de France et donc labellisée Territoire d'Industrie, explique-t-on à Pôle emploi. Un dispositif qui réunit les pouvoirs publics (collectivités territoriales, EPCI, État, opérateurs…) et les acteurs industriels (chefs d'entreprise et associations d'entreprises) afin d'identifier les besoins de ce territoire et de concentrer les moyens d'action pour y répondre. »

Un des moyens d'action expérimenté sur le Territoire Perche Industrie, est ce salon de recrutement en ligne qui propose des opportunités d'emploi dans l'industrie notamment dans les métiers du marketing, de l'achat, de la production, de la qualité, de la méthode…

Nouer des contacts

« Le principe du salon en ligne est le même que celui des forums physiques, à savoir, nouer des contacts entre les personnes à la recherche d'un emploi et les recruteurs. Ce mode de rencontre offre des conditions d'accès très confortables pour les deux parties. »

En effet, le salon est accessible d'un smartphone, d'une tablette ou d'un ordinateur 24 heures/24 et 7 J/7 pendant la durée du salon, rapide et adapté au rythme de chacun. Le recruteur propose des créneaux horaires d'entretien et le candidat s'auto-positionne, les déplacements sont limités. Le salon est accessible à tous, quel que soit son lieu de résidence, que l'on soit inscrit comme demandeur d'emploi ou pas.

PRATIQUE

salonenligne.pole-emploi.fr

Le salon de recrutement en ligne concerne le territoire de la Vallée de l'Huisne-Perche.